



Histoire maritime de Bretagne Nord

1792, 1800 : une école hydrographie à St Pol de Léon



L'école d'hydrographie de Saint-Pol de Léon occupait la maison prébendale construite en 1530 à proximité la cathédrale

Dans une pétition du 6 janvier 1791, la ville de Saint-Pol de Léon, après avoir fait état de la déchéance dans laquelle la révolution l'avait placée (perte de l'évêché et du chapitre, d'une juridiction considérable, d'un séminaire, etc...), demandait en compensation l'établissement de l'école des élèves de la marine qui venait d'être créée à Vannes. La municipalité alléguait que Vannes était déjà favorisée par d'autres établissements et que Saint-Pol offrait pour les élèves de cette école de nombreux avantages que Vannes n'avait pas : bon air, facilité d'une nourriture variée par ses légumes, proximité de deux ports de mer : Roscoff et Pempoul ; logement tout trouvé dans le séminaire.

Le 21 décembre 1791, Saint-Pol obtenait satisfaction : M Thévenard, ministre de la Marine, envoyait à Saint-Pol le sieur Lévêque, examinateur hydrographe, afin d'étudier la question d'accord avec la municipalité. Le séminaire fut reconnu trop vaste et de trop grande valeur (on l'estimait alors à 12 000 francs) ; on décida de placer la nouvelle école dans la maison prébendale occupé par le sieur Troërn « cy-devant, grand-chantre de la cathédrale », estimé à

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

3 000 francs seulement. Toutefois comme le grand-chantre habitait encore cette maison, on plaça provisoirement l'école dans l'une de salles du séminaire. Gabriel floch menuisier, fut chargé d'évaluer le prix du mobilier scolaire, lequel, sur les conseils de l'examineur hydrographe, fut ainsi composé :

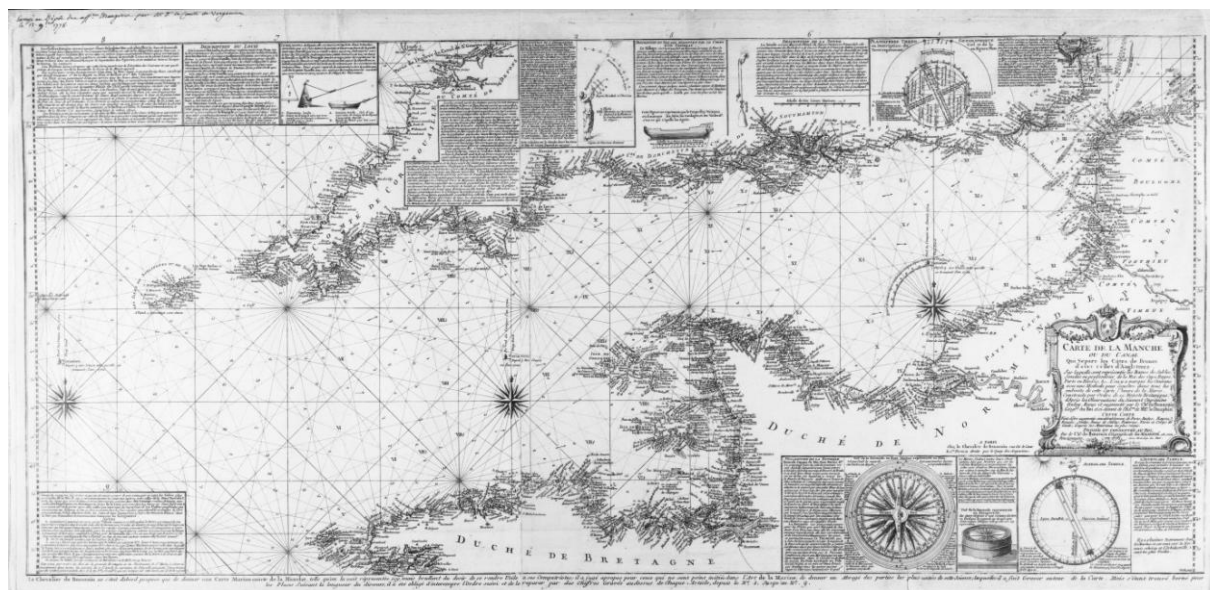
Quatre tables d'environ 12 pieds de long sur 3 de large, avec pieds solides en bois de sapin, avec tiroirs et bancs des deux cotés : 200 livres.

La table du professeur, son siège, son pupitre, son tiroir et une petite estrade le tout en bois de sapin : 36 livres ; six chaises communes : 9 livres.

Une armoire en sapin avec six tablettes et son tiroir pour serrer les cartes et instruments, le tout ferré : 60 livres. Un poêle avec des tuyaux : 100 livres. Diverses tablettes avec le tableau de démonstration mis en place : 12 livres. Bois de chauffage 60 livres.

Un mois plus tard, le citoyen Gaspard Dreppe, professeur d'hydrographie se présentait à la maison commune, muni d'un brevet qui le chargeait à Saint -Pol de « l'enseignement des jeunes gens se destinant à la navigation et au commandement des bâtiments de commerce » Dès ses débuts, l'école est prospère : en décembre 1792 elle compte une trentaine d'élèves ; Le professeur Dreppe jouit de la considération de ses concitoyens ; [...]

Le premier examen d'hydrographie a lieu le 15 février 1793. Le jury se compose de Dreppe et de trois enseignes du port de Morlaix : Julien, Le Drezenec et Hamon. Un seul candidat se présente pour le titre de maitre au petit cabotage. Pierre Marzin. A l'unanimité, il est reconnu apte à remplir ces fonctions après avoir été interrogé sur la manœuvre, sur les sondes, la connaissance des fonds, le gisement des terres et écueils, les courants et les marées, l'usage de la boussole et de la carte réduite.



Carte marine de la Manche présentée au roi Louis XVI par le chevalier de Beaurain en 1778, cette carte présente plusieurs roses des vents pour le tracer des route avec la règle parallèle

Quelques mois auparavant, Louis Monge, examinateur hydrographe, avait été chargé par son frère Gaspard Monge alors ministre de la Marine, d'une tournée d'examens sur le littoral. Monge arriva à Saint-Pol le 31 aout 1792 pour examiner les prétendant au grade d'aspirant. Aucun candidat ne s'étant présenté, Monge, pressé refusa d'examiner les candidats au titre de maitre au petit cabotage et continua sa tournée. Le 27 avril 1793 Pierre Le Gall-Kervea et

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

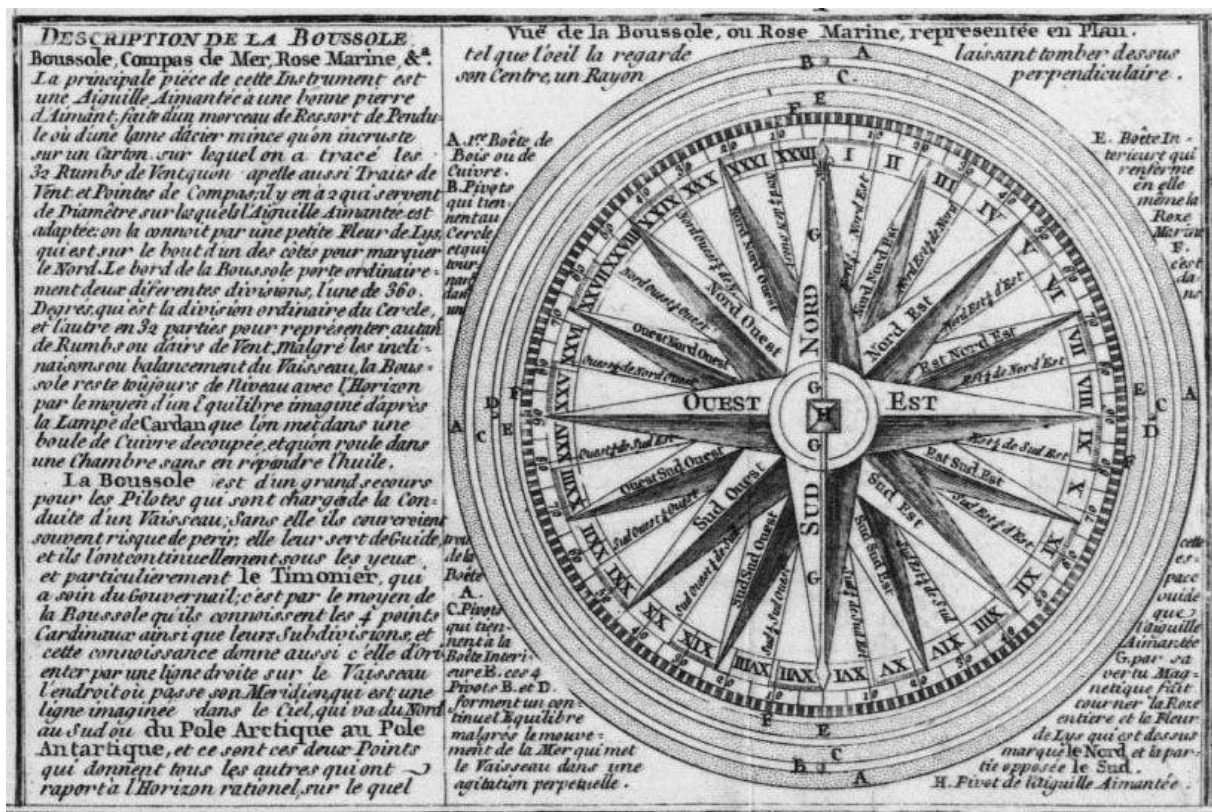
Tugdual Kernor, élèves de l'école d'Hydrographie, viennent prêter serment avant de se rendre à Brest pour subir les épreuves du concours d'aspirant de la marine militaire.

C'est à dater de cette époque et jusqu'à l'année 1796 que l'école semble être en pleine activité ; il en sort un très grand nombre de maîtres au cabotage et quelques aspirants. Parmi tant d'autres, citons cette lettre écrite par la municipalité le 29 ventose, an II au ministère de la Marine :

Républicain,

Les citoyens Hervé-Marie Briand, Hervé Le gall, Charles Budoc, Jean-Marie Coroleur déclarés suffisamment instruits pour être faits maîtres au petit cabotage. Nous t'invitons, à leur faire passer sans délai leurs lettres d'admission.

Salut et fraternité.



Description de la boussole de la carte précédente. La boussole ou compas avec le Loch et la sonde sont les instruments de la navigation à l'estime

Le professeur Dreppe qui, si l'on s'en tient aux résultats de l'école, se montra infiniment plus capable que ses successeurs, ne jouit pas longtemps, à St-Pol de la considération qui l'entoura à son arrivée. Esprit calme et tempéré il fut bientôt en butte aux tracasseries de l'abbé Dumay, farouche républicain, mais esprit chagrin, constitutionnel et violent.

En février 1793, lors du passage à St Pol des commissaires de la convention Dreppe se vit suspendu de ses fonctions d'officier municipal et dénoncé comme « homme suspect et dangereux, qui professait trop ouvertement des sentiments antirépublicains »

Destitué de ses fonctions de professeur et arrêté. Dreppe fut appelé à se défendre des accusations lancées contre lui : il le fit si bien que la municipalité dut reconnaître qu'on devait

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





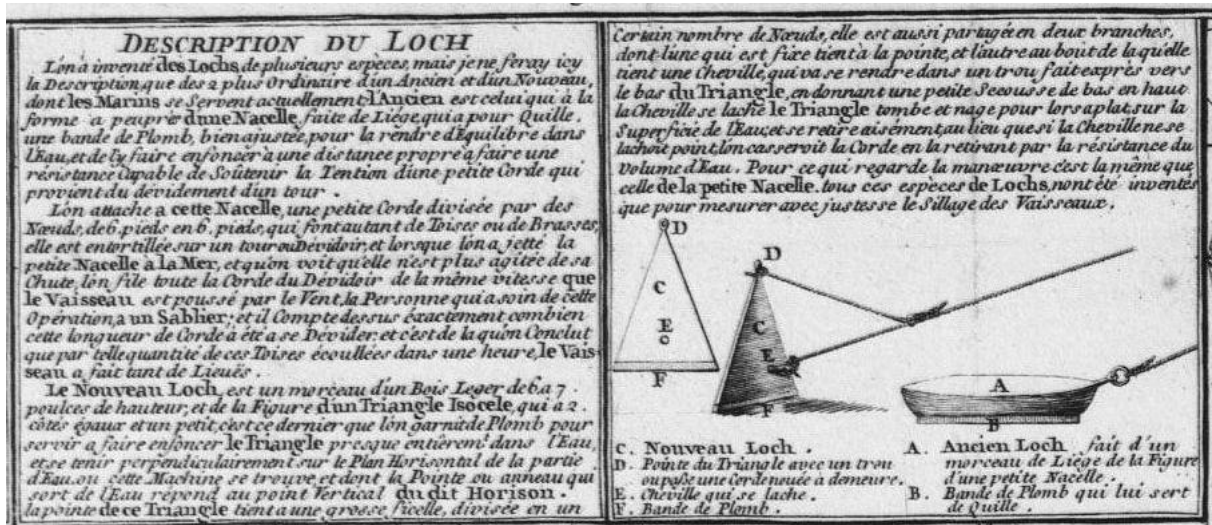
Histoire maritime de Bretagne Nord

le distinguer de ceux qui faisaient « profession ouverte d'incivisme » et qu'elle fit retirer les lettres ordonnant sa destitution. Revenu en grâce, Dreppe, qui avait été momentanément remplacé par Trobert, professeur de physique au collège, reprit ses cours comme par le passé. Un fait dira l'importance qu'avait atteinte l'école d'hydrographie de Saint-Pol, comme centre d'examen en 1794, le passage de Monge à Saint-Pol pour un examen, ayant été retardé de deux décades, le maire en avisait les municipalité de Roscoff, île de batz, Lesneven, Landunvez, Lanildut, Morlaix Ploudalmézeau, Porspoder, Le Conquet Lannion et Tréguier [certainement les municipalité d'origine des candidats aux examens] . [...]

Mias l'école avait atteint son apogée ; quelques années plus tard, ce fut le déclin. Le 14 prairial an VII [2 juin 1799] l'administration municipale se plaint des élèves ; « jeunesse dissipée » qui ne fait « plus aucun progrès ». ces jeunes citoyens, dit-elle, « tourne en plaisanterie et en ridicule les avis que leur donne le professeur ».

Le 10 brumaire de l'an VIII [1^{er} novembre 1799], la municipalité se plaint au professeur Pinard du citoyen Kermarrec élève à l'école d'hydrographie qui « affecte de ne plus assister aux fêtes décadaires ». on ne trouve pas de traces d'examens d'hydrographie à Saint-Pol à cette époque ; l'établissement est convoité par plusieurs villes, dont notamment Morlaix et Tréguier. Cette dernière finit par l'emporter et l'an IX voit pour Saint-Pol la suppression d'une institution qui lui avait fait honneur pendant près de dix années.

Article d'histoire locale de monsieur C.Moal dans la dépêche de Brest du 09 janvier 1927



Description du loch sur la carte précédente

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

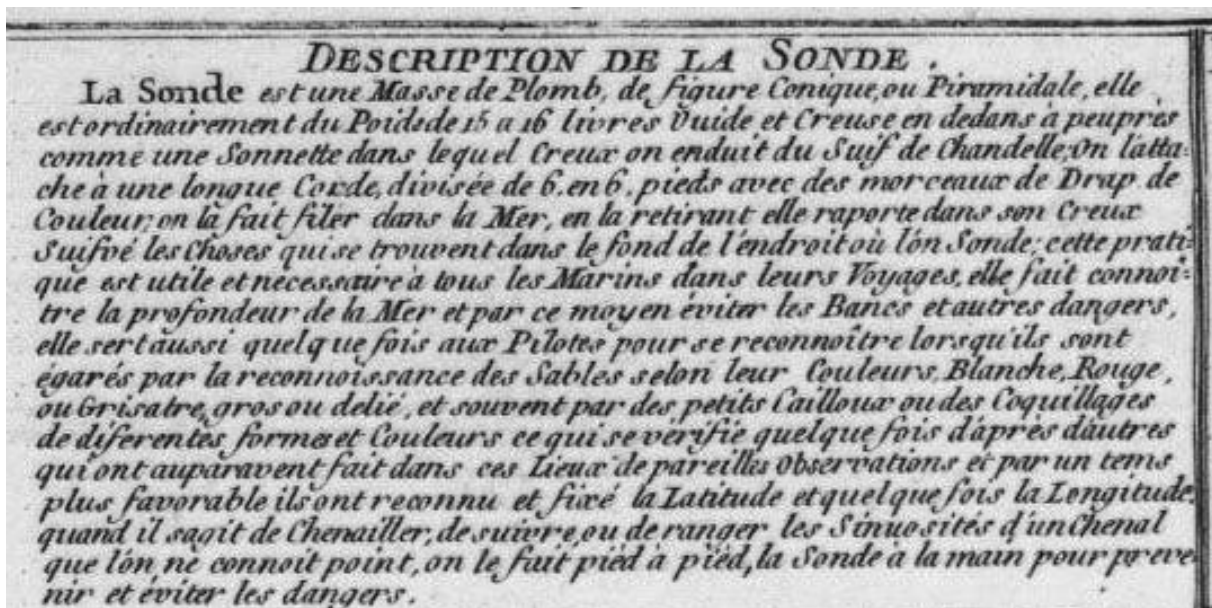
Commentaires :

L'objectif des écoles d'hydrographie était la formation théorique des marins pour qu'ils puissent se présenter aux examens de capitaine au long cours ou à ceux de maître au petit et grand cabotage.

Bien qu'existant ponctuellement avant l'ordonnance de Colbert de 1681. On peut considérer que c'est grâce à cette ordonnance que ces écoles sont créées dans les grands ports du littoral du royaume de France. En 1785 il y en a 25 : Dunkerque, Calais, Saint-Valéry-sur-Somme, Dieppe, Le Havre, Rouen, Brest, Morlaix, Saint-Malo, Lorient, Auray, Vannes, Nantes, Le Croisic, Rochefort, La Rochelle, Les Sables, Marennes, Bordeaux, Bayonne, Toulon, Marseille, La Ciotat, Les Martigues.

L'ordonnance du 1er janvier 1786, due au Maréchal de Castries, réorganise l'enseignement maritime, soumet les écoles à une Inspection générale, détermine l'objet des leçons, exige des examens sérieux pour les élèves et précise les conditions de recrutement des professeurs. La même ordonnance supprime les pilotes hauturiers et décrète que le capitaine a seul la responsabilité de la conduite du navire en haute mer. Sous la révolution l'ordonnance de 1791, garde le même esprit et ne modifie que des points de détails.

Pour se présenter aux examens, les candidats doivent avoir 25 ans, 5 ans de navigation aux commences et deux campagnes dans la royale. Beaucoup d'entre eux ont plus de dix ans de navigation derrière eux étant embarqué à l'âge de 12 ans comme mousse.



Description de la sonde, cette carte dédiée au roi a un objectif pédagogique

Mais revenons au contexte local de l'école d'hydrographie de Saint Pol de Léon. Cambry dans « Son voyage dans le Finistère » déplore qu'il n'y ait pas d'école d'hydrographie à Morlaix et vante les mérites de Gaspard Dreppe

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

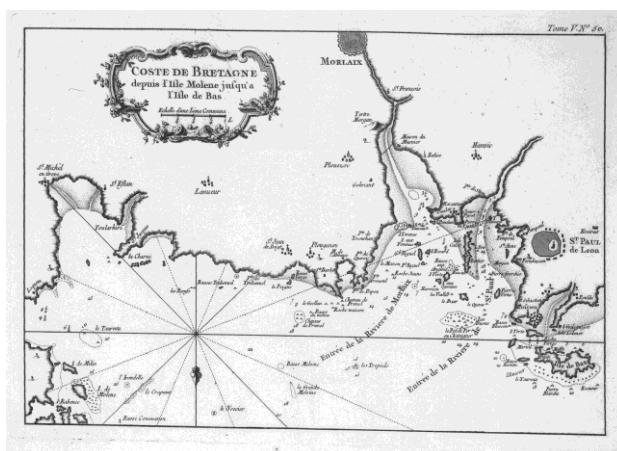
« N'est il pas singulier que dans ce port de mer important, on ne trouve ni maitre de mathématiques, ni maitre hydrographie ? un très habile homme, le citoyen Dreppe, donne des leçons sur les deux parties, à St. Paul de Léon, mais il n'a que seize écoliers ; il en instruoit un plus grand nombre à Morlaix »

En 1799 Dans l'almanach national de France
Les examinateurs hydrographes de la marine sont : C Monge, l'ainé, C L'Evêque et C. Monge le cadet

Pour la Bretagne
Grandes Ecoles
Port Malo, professeur Lecerf
Brest, professeurs Duval Leroy Lancerin
Nantes, professeur Rollin
Les écoles secondaires
Saint Briec, professeur Curot
Morlaix, professeur Dreppe
St Pol de Léon professeur Pinard
Audierne professeur Vautier
Vannes professeur Boyer
Le Croisic professeur Simonin

Gaspard Dreppe fut un homme brillant. A la suite de son intervention comme professeur d'hydrographie à Saint-Pol il crée ou plus exactement il recrée, car cette école existait au XVIIIème siècle l'école d'hydrographie de Morlaix ou il enseigne dès la création de l'école vers 1799.

Sa descendance continuera dans le domaine maritime. Son fil né en 1787 Joseph Marie Gaspard Dreppe intègre la promotion de polytechnique de 1804 ou il est diplômé comme ingénieur de 1ere classe de construction navale
En 1816 on le retrouve comme sous-ingénieur du génie maritime à Brest. Il est fait Chevalier de la légion d'honneur et ingénieur de première classe à Rochefort en 1835.



Carte marine de Bellin contemporaine de l'école d'hydrographie de St Pol « depuis l'île Molène jusqu'à l'île de Bas »

mai 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

